

Paradoxe et double lien

Définition :

WATZLAWICK, BEAVIN et JACKSON
définissant le paradoxe comme

*« une contradiction qui vient d'une
déduction correcte à partir de prémisses
consistantes ».* (1)

- QUINE Willard van Orman nous met en garde par rapport à nos références actuelles. Il souligne que les prémisses «*consistantes*» d'aujourd'hui peuvent être des erreurs et des sophismes de demain.
- Il donne deux exemples de l'histoire de la science :
 - «*il fut un temps où la doctrine selon laquelle la terre tourne autour du soleil a été appelée le paradoxe de Copernic, même par ceux qui l'admettaient...* » (2)
 - Il souligne également le fait que certaines évolutions ou découvertes scientifiques nécessitent de passer à un autre niveau de conceptualisation. Il cite dans ce contexte le **passage de la théorie de NEWTON à la théorie de la relativité** ; ce qui a permis d'intégrer des contradictions du concept antérieur.

Paradoxe :

Exemple : *tables* et *chaises* sont des *meubles*, mais pas tous les meubles sont des tables et des chaises. Si vous confondez la classe (= meubles) avec les éléments = tables, chaises, ... , vous risquez d'arriver à des conclusions paradoxales,

Comparable à quelqu'un qui veut un jour « s'asseoir sur un placard ... »

Trois types de paradoxes :

1. Les paradoxes logico-mathématiques :

La classe de tous les concepts est elle-même un concept.

Une classe est d'un type logique supérieur à ses éléments.

Dans cette catégorie de paradoxes rentrent la plupart des paradoxes qui ont occupés les philosophes et les mathématiciens.

2. Les définitions paradoxales :

(Antinomies sémantiques / paradoxes sémantiques)

Basées sur l'illusion linguistique d'une identité; (auto-) réflexivité
⇒ Solution : utiliser des signes qui indiquent le **type logique** sinon confusion de niveaux de langage;

⇒ *inconséquences de la langue et non pas de la logique* ⇒ des **affirmations dénuées de sens. « Je mens. »**

Hiérarchie des langages ⇒ une théorie des niveaux des langages :

Niveau ou type logique 1 : langue objet,

Niveau ou type logique 2 : métalangue

(permet de parler sur la langue objet),

Niveau ou type logique 3 : **méta- méta-langue**

(permet de parler sur la métalangue).

Le type logique supérieur permet de parler du type logique inférieur.

3. Les paradoxes pragmatiques :

(Injonctions paradoxales et prévisions paradoxales)

Peuvent être à la base de certaines pathologies.

Le paradoxe du **barbier à l'armée** qui a reçu l'ordre de raser toute personne qui ne se peut raser \Rightarrow une position intenable.

“Paris est une grande ville”, “Paris a deux syllabes” \Rightarrow deux niveaux de langage différents. (**Impossibilité de se retirer ; impossibilité de méta-communiquer**)

Soi spontané. Tu devrais m'aimer. Je t'ordonne d'être libre.

Freud : “*Je peux cordialement recommander la Gestapo à tous.*” **Contextualiser différemment** \Rightarrow sarcasme

La théorie du double lien :

(Double contrainte, anglais : double bind)

Le double lien contient les caractéristiques des paradoxes.

Caractéristiques du double lien:

1. Une relation intense, d'une valeur vitale.

2. Un message est émis qui :

a) Affirme quelque chose

b) Affirme quelque chose sur sa propre affirmation

c) Ces deux affirmations s'excluent.

⇒ Message indécidable.

3. Impossibilité de se retirer, l'interdiction d'apercevoir la contradiction.

4.

5.

La théorie du double lien :

(Double contrainte, anglais : double bind)

Le double lien contient les caractéristiques des paradoxes.

Caractéristiques du double lien:

1. Une relation intense, d'une valeur vitale.
 2. Un message est émis qui :
 - a) Affirme quelque chose
 - b) Affirme quelque chose sur sa propre affirmation
 - c) Ces deux affirmations s'excluent.
- ⇒ Message indécidable.
3. Impossibilité de se retirer, l'interdiction d'apercevoir la contradiction.
-
4. Persiste ; interaction à répétition ⇒ structure relationnelle ⇒ attente.
 5. Crée une structure relationnelle qui se perpétue elle-même.

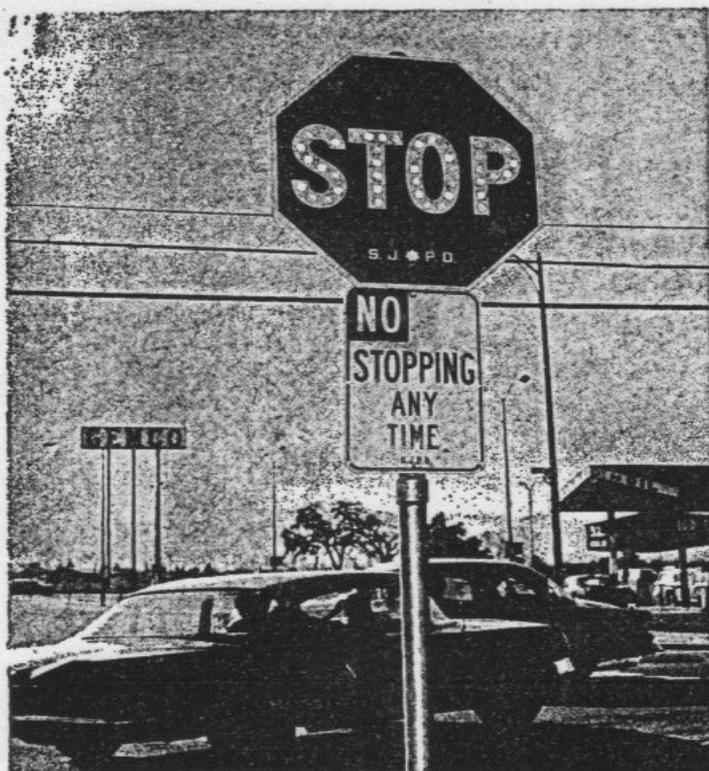


FIGURE 1

Photo: San Jose Mercury-News

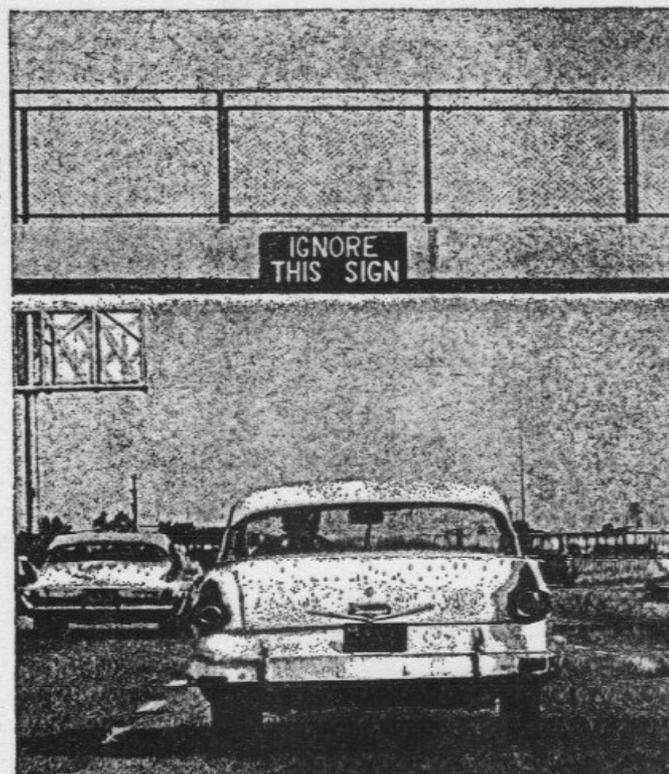


FIGURE 2

Photo: Baron Wolman

Signaux représentant respectivement la contradiction et le paradoxe.

Fig. 1 : « STOP »; en-dessous : « Interdiction de stationner. »

Fig. 2 : dans le panneau : « Ne pas tenir compte de ce signal. »

Les deux injonctions de la figure 1 sont une simple contradiction. On ne peut donc obéir qu'à l'une d'entre elles. Le signal de la figure 2 (mauvaise plaisanterie, pensons-nous), crée un véritable paradoxe parce qu'il porte sur lui-même. Pour obéir à l'injonction de ne pas en tenir compte, il faut commencer par le remarquer. Mais l'acte même de le remarquer constitue une désobéissance à l'injonction elle-même. On ne peut donc obéir au signal qu'en lui désobéissant, et on lui désobéit en lui obéissant (cf. § 6-434 sur la différence entre simples contradictions et paradoxes).

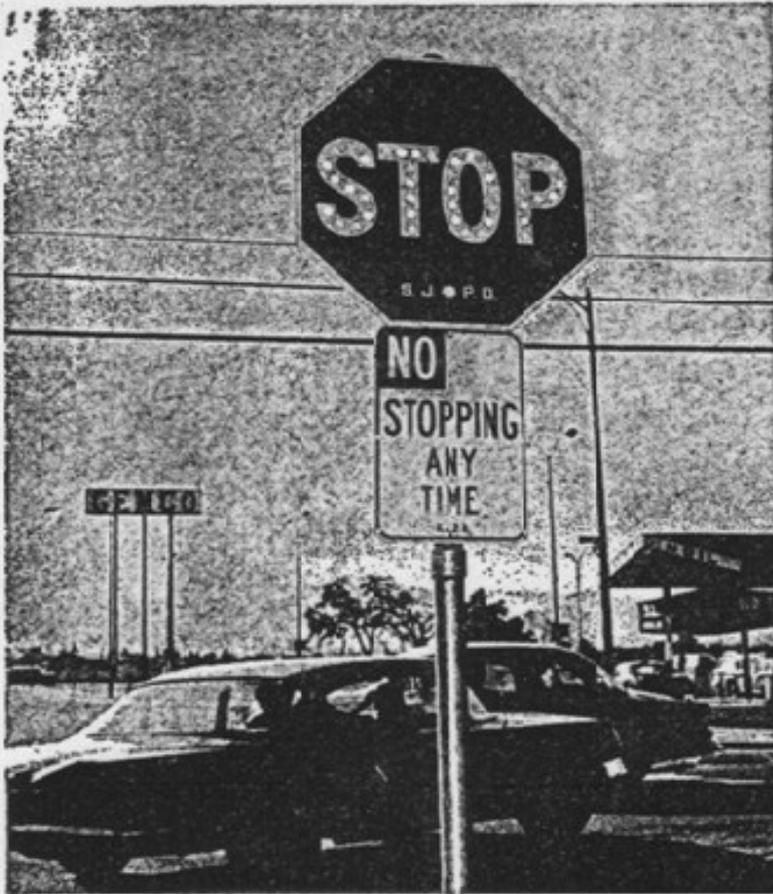


FIGURE 1

Photo: Sam Jose Mercury-News

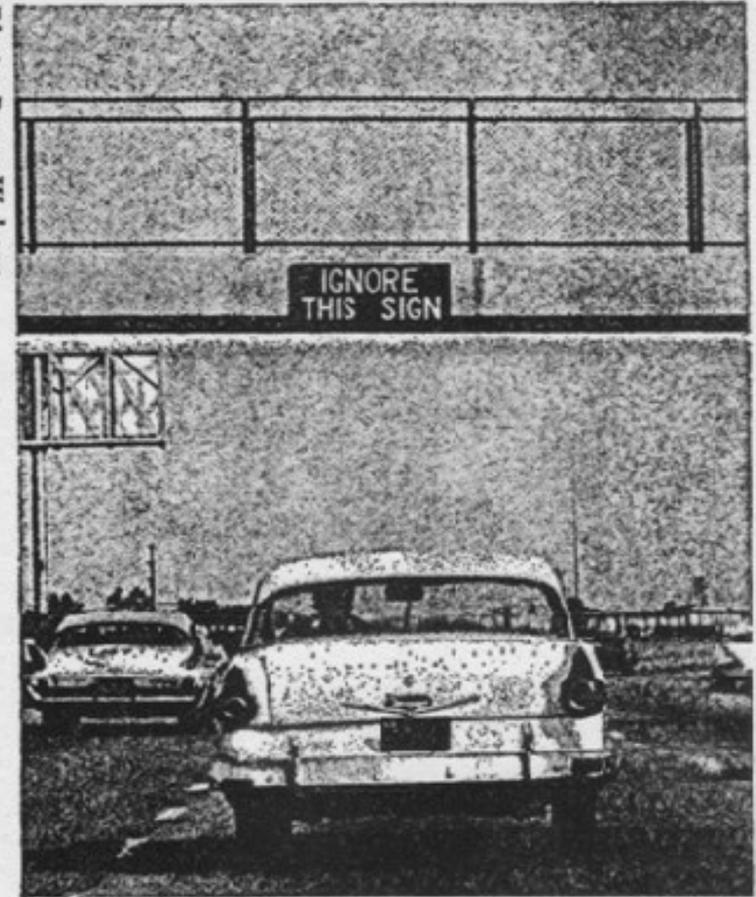


FIGURE 2

Photo: Baron Wolman

Signaux représentant respectivement la contradiction et le paradoxe.

Fig. 1 : « STOP »; en-dessous : « Interdiction de stationner. »

Fig. 2 : dans le panneau : « Ne pas tenir compte de ce signal. »

Les deux injonctions de la figure 1 sont une simple contradiction. On ne peut donc obéir qu'à l'une d'entre elles. Le signal de la figure 2 (mauvaise plaisanterie, pensons-nous), crée un véritable paradoxe parce qu'il porte sur lui-même. Pour obéir à l'injonction de ne pas en tenir compte, il faut commencer par le remarquer. Mais l'acte même de le remarquer constitue une désobéissance à l'injonction elle-même. On ne peut donc obéir au signal qu'en lui désobéissant, et on lui désobéit en lui obéissant (cf. § 6-434 sur la différence entre simples contradictions et paradoxes).

- **Injonction contradictoire** \Rightarrow choisir l'une des alternatives ; 2 panneaux : *STOP* + *Interdiction de s'arrêter*
- **L'injonction paradoxale** rend le choix en lui-même impossible, entraîne une suite alternée infinie ; un effet paralysant. Panneau : *Ignorez ce panneau*

Extrait de :

WATZLAWICK P., BEAVIN J-H., Don D. JACKSON

- *Une logique de la communication*, Edition du Seuil, Paris, 1981.
- **Original** : *Pragmatics of Human Communication. A Study of International Paterns, Pathologies and Paradoxes.* W.W. Northon & Compagny, Inc. New York **1967**.